

PRÉSENTATION de BRIGITTE et JEAN MICHEL SEIGLE

Pour Jean Michel Seigle, les automobiles sont faites pour rouler. Il les a beaucoup utilisées, par tous les temps et sur toutes les routes pour en profiter !



Jean Michel Seigle a 20 ans en 1964, une époque où l'occasion de piloter un roadster anglais était une chose rare. En vacances à Royan, il conduisait la MG B (neuve) que lui confiaient les parents de sa petite amie de l'époque, une jolie brune. 2 ans plus tard, ces mêmes parents la remplacent par une MkII (neuve) et la flamme de la passion pour ces automobiles anglaises s'allume...

Plus tard, marié depuis peu avec Brigitte une bien jolie copine de l'école dentaire, il ose évoquer une Jaguar MkII à vendre non loin de chez eux. La réponse fuse « *excellente idée !* ». Il apprend alors que son père en a autrefois possédé deux. Jean Michel a toujours admiré les voitures anglaises, celles de ses jeunes années, qu'il voyait évoluer devant lui. MG, Triumph, Austin Healey, et bien-sûr Jaguar mais qu'assurément il ne pouvait pas se payer : son principal moyen de locomotion une Mobylette sans le célèbre Mobymatic ; les initiés comprendront. Alors qu'à cette époque-là, les cabriolets français n'étaient pas très excitants -403 cabriolet Floride ou Dyna...- la MkII est achetée et avec elle ils parcourent la France et l'Europe. Puis, par le biais du FJDC, il rencontre Christophe Gaignic membre actuel du JEXK qui leur conseille un super cabriolet XK150 à faire importer des États-Unis par un spécialiste. Très vite après avoir déboursé la coquette somme demandée à un total inconnu dans un appartement de banlieue sans jamais avoir vu l'auto même en photo, « *nous avons des doutes !* » C'est beau la confiance. Puis des interrogations arrivent : « *n'avons-nous pas commis une erreur ?* » Surprise, à la douane de Rouen elle est en pièce détachées, l'intérieur était complètement rempli de TOUT ce qui peut se démonter, des centaines de pièces en tout genre y compris de carrosserie, mais elle était complète... Merci Christophe tu m'as fait faire une superbe affaire ! Elle était vraiment complète, sa peinture et ses alignements de carrosserie parfaits. Il suffisait d'assembler les éléments ! Deux petites années et l'auto est OK.

« Depuis je n'ai jamais eu de problème avec son moteur. » Ce cabriolet rouge a été une belle opportunité. « Et puis j'ai la chance d'avoir une compagne qui aime les voitures et qui ne craint pas d'être décoiffée ! nous avons participé à plus d'une centaine de rallyes touristiques seul ou en couple » En effet, le couple a sillonné la France et l'Europe de l'Ouest, dont presque tous les cols Alpains qu'il vente ou qu'il neige ! « Je n'ai pas peur de la panne » s'explique-t-il cela fait partie du jeu mais il ne déplace jamais sans un surprenant gros lot de pièces détachées. Par le passé, dans les rallyes auxquels il participait, il arrivait souvent bon dernier au restaurant ou à l'hôtel « je ramassais les morts » plaisante-t-il. « Souvent, je prêtais main-forte à ceux qui étaient tombés en panne sur le trajet. Je me souviens d'une fois, un participant en MK II était garé sur le bas-côté attendant la dépanneuse. Paniqué il m'explique que son accélérateur est bloqué et qu'il ne peut plus continuer. Je regarde : en réalité sa pédale était au plancher car une simple vis s'était déboîtée et elle était encore sur le tapis de sol bien visible ! Il a suffi de la remettre pour qu'il puisse repartir. Peut-être avait-il seulement oublié ses lunettes.

J'ai quelque part une certaine admiration pour ces conducteurs de magnifiques voitures de collection mais qui lorsqu'ils ont un tournevis dans les mains sont comme des poules qui ont trouvé un couteau.

Chacun son truc. »

Comme tout le monde, il lui est arrivé de rencontrer des pépins mais jamais de gros ennuis mécaniques.

La fiabilité du 6 en ligne ne lui a jamais fait défaut, c'est plutôt « le prince des ténèbres » comme on l'appelle qui est problématique. « La seule grosse faiblesse des Jaguar comme toutes les anglaises de cette époque c'est l'électricité fournie par un sinistre malfaisant nommé Lucas. Il est responsable de la plupart des problèmes que j'ai rencontrés. »

« Qui n'a jamais essayé de démonter le mécanisme d'horlogerie des pompes à essence Lucas ne connaît pas le magnifique feu d'artifice de pièces diverses qui bondissent dans tout le garage. »



« J'ignorais aussi qu'un deuxième filtre à essence avait été subrepticement monté à mon insu en sortie du réservoir, bien caché derrière le châssis.

Aux trois quarts bouchés il m'a pourri la vie de manière tout à fait aléatoire et récurrente pendant plus de 2 ans. Comment aurais-je pu me douter qu'il fallait passer régulièrement sur une bosse de temps en temps pour remuer les saletés qui le bouchaient ? J'ai bien-sûr changé le 2^{ème} filtre près du carburateur et sur l'établi la pompe marchait parfaitement. Dans l'ignorance du problème je l'ai quand même changée avec le résultat que vous pouvez soupçonner. »

Une autre mésaventure est arrivée... « Je roulais gentiment quand, soudain, je me fais doubler par ma roue arrière droite ! » Plus de peur que de mal, quelques tristes grincements puis notre ami a réussi à ralentir gentiment et nous explique les raisons de cette frayeur. « Ceux qui avaient changé les disques de freins ont

mal remontés les moyeux : ils ont mis celui de gauche à droite et inversement. A chaque coup de frein ils se desserraient un peu. » Et de s'arrêter régulièrement pour taper sur les papillons de roue.

Jean Michel ne peut pas manquer d'évoquer cette anecdote que lui rappelle en toute occasion notre Président : *« au cours d'un rallye du JEXK je tombe en panne ; j'appelle Éric pour le prévenir de mon retard probable et lui du tac au tac me répond, sans en savoir davantage, sur un ton très assuré, très professionnel, plein de suffisance "tu devrais vérifier le serrage de tes cosses de batteries !" Et c'était ça. Et ça de la part de quelqu'un qui est le premier à revendiquer une certaine ignorance en mécanique ».* A votre prochaine panne n'hésitez pas à le consulter !



En 1990, le couple divorce. Amateur de voiles depuis son plus jeune âge, Jean Michel conserve le bateau qu'ils avaient acheté, un beau Gibb Sea114 et madame garde la XK 150 qu'elle conduit seule avec une fierté ostentatoirement provocante en passant chaque année devant son stand aux coupes de l'âge d'or à Montlhéry !!! Quand 3 ou 4 ans plus tard les enfants en grandissant n'ont plus vraiment voulu naviguer avec leur père, ce dernier à regret a vendu son bateau pour acheter un roadster XK150 beaucoup plus facile à manœuvrer seul.



L'amour a ses raisons : 12 ans plus tard en 2002, le couple se retrouve à l'occasion d'un mariage, et ils ne se quitteront plus ! Madame ayant gardé la 150, le garage recomposé comprend trois cabriolets, deux 150, et une XJS C et un coupé Type E coupé série I qui sera vendu par la suite. Cette histoire de ces deux XK réunies faisait venir des larmes d'émotion à Bernard Viart.

« Certains aiment la ligne des coupés, moi j'apprécie la vision à 360° qu'offrent ces cabriolets : en montagne c'est un régal ! A l'inverse de ceux d'aujourd'hui, les montants sont très fins et ne cachent rien. La 150, même si les puristes la trouvent plus embourgeoisée, est plus large, plus confortable, plus polyvalente, plus utilisable et freine un peu mieux grâce à ses quatre freins à disque. »

Jean-Michel a participé à la vie du JEXK en organisant un rallye dans les gorges du Tarn en mai 2021 qui a obtenu un certain succès et dans la participation à l'illustration iconographique de quelques road books dont certaines co-pilotes de rallye apprécient la facilité de lecture ce qui a peut-être pu éviter un certain nombre de chamailleries à bord.

Amateur de rallyes et de balades, notre membre aime rouler maintenant pour rendre visite à ses anciens amis la plupart partis en de très diverses régions de province, « c'est la tournée des popotes ». Après avoir été "shanghaïé" (du verbe américain to shanghai, "embarquer de force" pour compléter un équipage !) par Bernard Viart, Jean Michel a rejoint le club Jaguar Exclusive XK dès sa création. Il y a trouvé une sympathique ambiance mais différente vu les distances entre les lieux de résidences des membres - défaut des clubs nationaux - que celle qu'il a pu connaître dans d'autres clubs.

Mais bien sur le JEXK est animé par un bureau au top. Merci à eux.

